

que notre état est très éloigné de ce qu'est un état ouvrier, que nous vivons une dégénérescence bureaucratique des sommets où il surgit une caste d'hommes qui s'est séparée des masses,

que l'appareil du parti et les cadres dirigeants du parti ont saisi brutalement le parti à la gorge pour l'étouffer,

que l'opposition diffuse un tract où l'on lit

que le parti mène actuellement une ligne de pression policière contre la classe ouvrière,

que les méthodes de l'absolutisme d'avant-guerre sont actuellement rétablies dans nos fabriques.

Il y aura bien des gens qui doivent être surpris en lisant tout cela : c'était dit par des membres responsables des organisations centrales du parti et — par les mêmes bolchéviks que Staline assassine en 1936 — dix ans après qu'ils ont annoncé ce que les Yagoda et les Ejoy veulent déformer pour accuser les anciens oppositionnels de la « restauration du capitalisme » en U. R. S. S.

Et nous, le groupe international, marxistes et léninistes, nous avons publié (fin 1926) en Allemagne une plateforme de l'opposition de gauche du P. C. A., où nous avons résumé ce que nous venons de citer, par la phrase suivante :

« Les différends profonds dans la question dite question russe sont essentiellement des différends dans toutes les questions de la révolution prolétarienne. L'Internationale Communiste se trouve placée devant la question décisive : veut-elle souffrir la révision du marxisme et du léninisme faite déjà ouvertement par Staline et veut-elle se rayer elle-même comme Internationale Communiste, ou est-elle encore capable de l'effort nécessaire pour abattre les révisionnistes. »

Ce qui prouve qu'on a signalé les tendances de la restauration capitaliste depuis plus de dix années.

Après ces citations historiques, revenons à un passage particulièrement impressionnant de Trotski, passage écrit en 1936, dans la *Révolution trahie* :

« Il peut paraître qu'aucune différence n'existe sous l'angle de la propriété des moyens de production entre le maréchal et la domestique, le directeur de trust et le manœuvre, le fils du commissaire du peuple et le clochard. Pourtant, les uns occupent de beaux appartements, disposent de plusieurs villas en divers coins du pays, ont les

meilleures automobiles et, depuis longtemps, ne savent plus comment l'on cire une paire de bottes ; les autres vivent dans des baraques où manquent même souvent les cloisons, sont familiers avec la faim et ne cirent pas de bottes parce qu'ils vont nu-pieds ! Le dignitaire tient cette différence pour négligeable. Le manœuvre la trouve, non sans raison, des plus sérieuses.

« Des « théoriciens » superficiels peuvent se consoler en se disant que la répartition des biens est un facteur de second plan en comparaison avec la production. La dialectique des influences réciproques garde pourtant toute sa force. Le destin des moyens nationalisés de production se décidera en fin de compte selon l'évolution des différentes conditions personnelles. Si un vapeur est déclarée propriété collective, les passagers restant divisés en premières, deuxième et troisième classes, il est bien compréhensible que la différence des conditions réelles finira par avoir, aux yeux des passagers de troisième, une importance beaucoup plus grande que le changement juridique de propriété. Les passagers de première, au contraire, exposeront volontiers, entre café et cigare, que la propriété collective est tout, le confort des cabines n'étant rien en comparaison. Et l'antagonisme résultant de ces situations infligera de rudes secousses à une collectivité instable. »

C'est parce que l'U. R. S. S., terriblement instable, à la veille d'une guerre, est rudement secouée, que Staline et ses bourreaux assassinent les bolchéviks qui ont prédit, prévu et combattu cette évolution fatale — fatale notamment sous la direction thermidorienne de Staline.

Et, après avoir tracé succinctement l'ambiance prophétisée depuis tant d'années par les bolchéviks, après avoir montré quels sont ceux qui restaurent le capitalisme, et quels sont ceux qui, par contre, ont mené la lutte acharnée contre les tendances stalinienne, contre la dégénérescence du parti communiste russe de l'Internationale (autrefois) Communiste, contre le danger de la restauration capitaliste engendrée par cet éloignement du « rail de la révolution prolétarienne », par cet « égorgement du parti », par ces « divergences avec les intérêts des grandes masses laborieuses », par cette « caste d'hommes qui s'est séparée des masses », par ces « méthodes de l'absolutisme d'avant-guerre », par la « pression policière », après avoir rappelé le combat historique livré au stali-